

Mesdames et Messieurs,

Quarante ans d'Orchestre symphonique de Bienne, quarante ans qui ont fait de la Ville de Bienne une ville de la musique.

On le dit souvent : notre ville est la plus petite ville, de Suisse à tout le moins, à posséder un orchestre professionnel permanent. Et cet orchestre, que nous fêtons aujourd'hui, a réussi l'exploit de se hisser, sur le plan qualitatif, à la hauteur des plus grands. D'abord un orchestre issu de la fusion de plusieurs formations locales, la SOB, aujourd'hui OSB, s'est développée en un orchestre qui répond aux attentes des plus exigeants.

Elle n'est pas seule à faire de cette ville un paradis pour mélomanes. On n'oubliera pas que la Fondation SON fait de Bienne un intéressant centre de formation, contribuant à la relève. Pensons aussi aux concerts de musique de chambre de l'OSB et de la Société philharmonique, d'une qualité exceptionnelle. Ou à l'Académie d'été. Naturellement, celles et ceux qui préfèrent d'autres modes d'expression musicale ne sont pas en reste, que ce soit le jazz ou les musiques que la jeunesse apprécie plus particulièrement.

L'OSB est intimement lié au Théâtre Bienne Soleure. Sans cette proximité quasi fusionnelle, rien ne serait possible. Les collectivités publiques doivent constamment se poser la question de l'équilibre entre ce qu'elles souhaitent et ce qu'elles peuvent. A Bienne, la soif de musique a pu s'étancher grâce à la complémentarité entre les concerts symphoniques et les productions de théâtre lyrique. Ainsi, indirectement, cette alliance contribue à fournir à notre orchestre un cahier de commandes suffisamment garni pour que son existence ait pleinement son sens.

Un orchestre symphonique à Bienne, c'est d'abord le fruit de l'engagement des amoureux de la musique, des musiciens et, finalement, des responsables politiques. A chaque étape de la vie de l'OSB, les autorités exécutives et législatives municipales ont confirmé leur volonté de lui accorder les moyens nécessaires à son développement et, parfois, à sa survie. Elles n'ont pu le faire que grâce à l'appui du Canton de Berne et des quarante-sept communes de la région. Il ne faut pas l'oublier, la Ville de Soleure finance aussi indirectement l'orchestre, à travers le théâtre. Je n'oublierai pas les personnes, entreprises et institutions privées qui, parfois, contribuent de leurs deniers au bien-être de l'institution. Que tous et toutes soient sincèrement remerciés. Ma reconnaissance personnelle, dans les fonctions que j'exerce, va en particulier aux membres fondateurs de l'orchestre, à Edi Benz et à Jost Meier, dont on se plaît à souligner le rôle déterminant lors de la fondation et les premières années de la SOB.

D'autres encore, qui ont présidé à ses destinées et qui ont dû rentrer dans le rang, accepter de confier aux générations suivantes la conduite du navire. La SOB, désormais l'OSB, a connu quelques années tumultueuses et se retrouve maintenant dans les difficultés. J'exprime donc au Conseil de fondation, à son ancienne présidente, Mme Marie-Pierre Walliser, à son président actuel, M. Philippe Krüttli, à son administrateur, M. Chris Walton et à M. Thomas Rösner, chef titulaire de l'OSB, mon admiration et mon soutien. Ils méritent l'appui des pouvoirs publics et des amis de l'orchestre. Avec d'autres encore, ils ont su tenir la barre au cours des moments difficiles, qui ont mis en danger l'existence même de l'orchestre, au cours des années passées. Ils s'apprêtent, chacun à son poste, à affronter de nouvelles tempêtes. Il faudra du courage, de la ténacité, de la compétence, pour s'en sortir. Les solutions à imaginer devront se détacher du carcan des idées reçues et du poids du passé. Nous devons maintenant imaginer quelle musique, quel orchestre et quel théâtre le public de l'an 2020 attendra. Avec les moyens disponibles, nous devons construire, adapter, renforcer les instruments culturels magnifiques que nous avons hérités, cela sans que l'acquis n'en souffre. Nous voulons que Bienne continue d'être une ville de la musique, nous voulons que l'orchestre de haute qualité que nous avons puisse continuer d'offrir au public mélomane de toute la région ces moments magiques de contact avec des œuvres marquantes du répertoire classique et nous ouvrir à des créations récentes. Le privilège dont nous jouissons à Bienne grâce à l'OSB, nous n'y renoncerons pas.

Néanmoins, nous devons prendre en compte le fait que les difficultés économiques entraînent des difficultés financières et que les pouvoirs publics ne pourront probablement pas satisfaire aux attentes. Cette réalité doit être prise au sérieux: elle va marquer les quelques années qui viennent. Elle représente un défi, face auquel nous ne pouvons que sortir des schémas hérités du passé. La question des relations entre le théâtre et l'orchestre se pose, celle du rôle de la Ville de Soleure, mais aussi, plus largement, celle de l'Arc jurassien. Il y a, dans les régions jurassiennes et neuchâteloises, un public qui ne demande qu'à être desservi par une offre musicale de haut niveau. Aujourd'hui, les efforts pour satisfaire cette demande sont trop dispersés. Nous devons nous mettre à la tâche et concentrer les ressources.

Il y a du pain sur la planche. Aujourd'hui, nous sommes réunis pour dire à notre orchestre que nous sommes conscients de sa valeur, pour dire à ses responsables que nous comptons sur eux et que nous les aiderons dans la mesure de nos moyens, pour dire aux musiciens que le fruit de leur travail et de leur passion est apprécié à sa juste valeur.

Mesdames et Messieurs, je ne suis pas à même de délivrer un message tranquillisant. Plus que jamais, l'Orchestre symphonique de Bienne aura besoin de la solidarité de beaucoup de monde, de convictions politiques fortes quant à sa nécessité, et de l'imagination optimiste de celles et ceux qui détermineront son avenir. En tant que responsable municipal de la culture, je ne peux qu'encourager chacune et chacun à regarder vers l'avenir avec confiance, avec respect les uns envers les autres, en renonçant à s'accrocher à des références obsolètes. L'OSB peut compter sur des dirigeants compétents et motivés: allons donc de l'avant !

P.-Y. Moeschler

021009